

Le centre hospitalier de Valréas passe au DPI

Le centre hospitalier Jules-Niel de Valréas, dans la Drôme, ne disposait pas de dossier patient informatisé. C'est aujourd'hui chose faite. Laurent Beuf, son responsable informatique, explique les choix de l'établissement qui regroupe un pôle de médecine, chirurgie et obstétrique, un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes et un service d'urgences.



Laurent Beuf,
responsable
informatique

Comment le projet de DPI a-t-il vu le jour dans votre établissement ?

Le dossier patient restait l'un des derniers secteurs de l'établissement à informatiser. Le projet a démarré en 2015.

Qu'aviez-vous défini comme besoins et critères ?

Nous recherchions une solution moderne, totalement Full Web, accessible depuis un navigateur Internet ou en mobilité. Nous ne voulions pas d'un outil clés en main pour pouvoir intervenir sur l'ensemble des paramétrages dès le début du projet.

Ce projet devait également nous donner l'opportunité de revoir l'ensemble de notre système d'information pour faire du DPI sa pierre angulaire.

Enfin, le DPI devait pouvoir répondre aux usages de l'hôpital et de l'Ehpad, deux structures proches aux besoins différents.

Quelle solution avez-vous retenue ?

Après consultation, nous avons choisi Futura Smart Design® de Calystene, un DPI répondant à nos critères : moderne, à la différence des autres solutions étudiées, et facilement paramétrable, avec l'aide de l'éditeur.

Comment et à quel rythme avez-vous déployé votre DPI ?

En général, le déploiement d'un DPI se fait en plusieurs étapes, de manière séquentielle. Ici, dès le début du projet, avec la direction du centre hospitalier, nous avons souhaité déployer Futura Smart Design® sur l'ensemble de l'établissement, d'un seul tenant. Notre planning était ambitieux, mais d'autant plus réalisable que nous partions de zéro.

Nous avons démarré le déploiement sur l'hôpital en octobre 2017. En un mois, tous les services de l'établissement étaient équipés. Nous avons poursuivi avec l'Ehpad. Trois semaines ont suffi, le contexte étant plus simple.

Tout s'est fait rapidement et, dès janvier, le produit était stabilisé sur l'ensemble du centre hospitalier.

Quels sont les premiers retours ? En quoi la solution Futura Smart Design® répond-elle aux différentes activités de l'établissement ?

Le fait d'avoir la main sur les composants, les listings de thésaurus, etc. permet aux professionnels de santé et aux soignants de retrouver leurs habitudes de travail antérieures, ce qui facilite la prise en main et l'utilisation au quotidien.

En outre, nous sommes sortis des sentiers battus en privilégiant une solution sans menu déroulant, mais proche des systèmes d'exploitation des smartphones, avec des applications et un environnement dont sont familiers les personnels hospitaliers.

Sur le plan des métiers, toutes les séquences ont été lancées, de la prescription médicale à la délivrance des médicaments, en passant par la validation pharmaceutique et l'inscription dans le plan de soins. Nous avons donc une couverture fonctionnelle large qui répond à l'ensemble des besoins des utilisateurs.

Nous avons même réussi à faire adopter Futura Smart Design® par les médecins des consultations externes, ce qui n'était pas évident dans la mesure où ils restent peu de temps dans l'établissement et avec un planning très serré.

L'intérêt de l'outil Calystene est de disposer de données centralisées et facilement réutilisables. Par exemple, les résultats de biologie sont intégrés de manière structurée dans le DPI. Chacun de ces résultats, comme le taux de créatinine par exemple, peut ainsi être réutilisé. Autre exemple, la synthèse d'un spécialiste rejoint Futura Smart Design® et vient implémenter la zone d'observation médicale du médecin hospitalier.

Quelles dispositions avez-vous prises pour accompagner ce déploiement et assurer la conduite du changement ?

Dès le début du projet, nous avons associé au paramétrage de l'outil un groupe dédié représentant les différents métiers, pour être au plus près de l'utilisation souhaitée.

Parallèlement, nous avons créé et formé des groupes de référents par service pour qu'ils deviennent des relais de nos équipes de paramétrage.

J'ai également souhaité mettre les moyens afin d'assurer une forte présence de nos équipes lors du lancement de l'outil. Durant presque trois semaines, nous avons ainsi pu rencontrer les équipes soignantes de l'ensemble des services, ce qui a contribué à montrer l'investissement de l'établissement lui-même dans ce projet. La direction ne voulait pas seulement doter le système d'information d'un outil performant, mais entendait être présente aux côtés des utilisateurs.

■ Propos recueillis
par Pierre Derrouch